

CV Photo

Chronique de lectures Reading Chronicle

Christian Liboiron

Number 29, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16276ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (print)

1923-8223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Liboiron, C. (1994). Review of [Chronique de lectures / Reading Chronicle]. *CV Photo*, (29), 34–34.

Andres Serrano: The morgue

Daniel Arasse, Reims, Palais du Tau, 1993, 83p.,
ill. coul., bilingue, 49,95 \$.

Ce catalogue d'exposition présente les 36 photographies couleur de grand format croquées dans une morgue de la série des cadavres de Serrano. Introduisant le portfolio, le texte de Daniel Arasse est en fait une lettre adressée au galeriste Yvon Lambert. Passant au-delà d'une prime réaction de gêne et de malaise, cette réflexion tente de cerner, très subjectivement, ce qui caractérise de telles images, tout en les situant dans l'ensemble des photographies macabres. Arasse associe «l'ambition profonde» de Serrano aux coloristes classiques, en se référant à des catégories propres à l'histoire de la peinture, ainsi qu'à la littérature classique.

Le Sommeil de la surface, Andres Serrano

sous la direction de Jean-Louis Shefer, Arles, Actes Sud, 1994,
95p., ill. coul., 23,75 \$.

Ce petit livre regroupe les actes d'un colloque dirigé par Jean-Louis Shefer sur l'œuvre photographique de Serrano. Il a invité quatre autres essayistes à réfléchir sur cette œuvre, en relation à l'intitulé : *Le Sommeil de la surface*. Certains se sont attachés plus particulièrement à la formule, sans éclairer notre compréhension de l'œuvre de l'artiste : Shefer, lui-même, fait une exégèse tordue, étrangère au portfolio en question; tandis que J.-M. Rey propose une réflexion philosophique sur le thème de la surface, bien construite et appuyée, mais ne servant que le titre du colloque et non son sujet. D'autre part, on nous offre de petits ouvrages d'érudition qui prennent en compte le poids de l'œuvre (principalement la série de la *Morgue*) et l'intitulé qui, lui, balise les discussions. Arasse reprend le motif du corps endormi en peinture, qu'il associe aux cadavres de Serrano; il commente aussi le travail de l'artiste en proposant le concept de «sommeil de la peinture», selon lequel la peinture inerte représente à la fois la vie (détail) et la mort (matière). P. Blon réfère au principe soustractif de la photographie pour tenter de saisir l'essentiel de la *Morgue*, alors que S. Bann utilise le principe mythologique de la métamorphose.

The body: Photographs of the human form

William A. Ewing, San Francisco, Chronicle Books, 1994,
ill. n. et b. et coul., 39,95 \$.

Ce florilège de la photographie des XIX^e et XX^e siècles, au cours desquels la représentation du corps sert de motif central, rassemble des photographies d'usage et d'intention divergents. Ewing propose une archéologie de la représentation du corps dans l'histoire de la photographie, en élaborant un album où tous les champs d'intérêt de ce médium sont présents. Il ne fait, cependant, que suggérer l'amplitude théorique des thèmes de son sujet et de l'énorme corpus; il ne fait pas œuvre d'historien, mais de compilateur. Les textes qui présentent chacune des douze sections sont succints. Ils mettent en perspective les photos choisies : le contexte historique d'usage et de production, les concepts et idéologies inhérents, leur esthétique. Ce recueil arrive à susciter l'intérêt et la curiosité, surtout grâce à la sélection iconographique, un panorama de plus de 350 photos. Par contre, on ne peut que se désoler d'omissions majeures telles que les Diane Arbus et Duane Michaels, Nan Goldin et Geneviève Cadieux, ainsi que Peter Hujar et Evergon, etc.

Christian Liboiron



Chronique de lectures

Reading Chronicle

Andres Serrano: The Morgue

By Daniel Arasse, Reims, Palais du Tau, 1993, 83 pp.,
Colour reproductions, bilingual, \$49.95

This exhibition catalogue features Serrano's series of 36 large-scale colour photographs of cadavers shot directly in a morgue. Introducing the portfolio, Daniel Arasse's text takes the form of a letter addressed to the Parisian gallery owner Yvon Lambert. His reflection goes beyond the simple manifestation of a feeling of embarrassment or uneasiness, and attempts, albeit subjectively, to determine the specific characteristics of such images, while situating them within the greater context of macabre photography. Referring to notions proper to the history of painting and to classical literature, Arasse associates Serrano's driving ambition with the esthetic ideals of some of art history's master colourists.

Le Sommeil de la surface, Andres Serrano

Edited by Jean-Louis Shefer, Arles, Actes Sud, 1994, 95 pp.,
Colour reproductions, \$23.75.

This small book comprises the proceedings of a colloquium on Serrano's photography. Jean-Louis Shefer, director of the event, invited four other essayists to reflect upon the artist's work in relation to the colloquium's title: *Le Sommeil de la surface* (*The Dormant Surface*). Some worked strictly within the limits of the proposed formula, hardly enlightening our understanding of the artist's work: Shefer, himself, offers a convoluted exegesis, estranged from the portfolio in question; J.-M. Rey proposes a thoroughly documented and well-constructed philological reflection on the notion of surface, relating, however, more to the title of the colloquium than to the subject matter. Whereas others responded with modest, but erudite, essays that take into account the actual weight of Serrano's work (particularly *The Morgue* series), while referring to the project's title merely as a guideline. Arasse discusses painting's motif of the body at rest, which he associates with Serrano's cadavers. He comments the artist's work by putting forth the concept of "painting's sleep," that posits inert painting as a representation of both life (detail) and death (matter). P. Blon reviews photography's principle of subtraction in an attempt to seize the essence of *The Morgue*, while S. Bann makes use of the mythological principle of metamorphosis.

The Body: Photographs of the Human Form

By William A. Ewing, San Francisco, Chronicle Books, 1994,
Reproductions in black-and-white and colour, \$39.95

Comprising photographs of diverging nature and purpose, this florilegium of photography of the 19th and 20th centuries shows the representation of the body as a dominating motif. Ewing proposes an archeology of the photographic representation of the human body in an album that conveys the varied interests proper to this specific medium. The theoretical implications of this significant body of work are suggested and compiled rather than historically analyzed. However, although succinct, the texts presenting each of the twelve sections manage to put into perspective the selected photographs: they comment on the historical context of their purpose and production, on their inherent ideologies and their esthetic, etc. With an iconographic selection of over 350 photographs, this anthology is able to sustain our interest and rouse our curiosity. Unfortunately, however, certain major omissions, such as Diane Arbus and Duane Michaels, Nan Goldin and Geneviève Cadieux, or Peter Hujar and Evergon, leave us in want.

Christian Liboiron

Translated by Jennifer Couëlle